

actions prendre plus d'importance. Pendant les temps chauds, il a été beaucoup porté de gants de chamouis, et aussi le nouveau gant de chamoulette, qui est un tissu de coton imitant assez bien l'article véritable.

En ce qui concerne les gants d'agneau, les prix auxquels on offre ici cette marchandise sont assez bas, bien que les fabricants d'Europe soient poussés par la fermeté de la peau fabriquée à maintenir fortement leurs prix. Il faut toujours s'attendre à ce que les prix deviennent plus faciles dans quelques temps, car il n'y a, jusqu'à nouvel ordre, pas de grosses commandes faites, et pour maintenir les fabriques en activité, il faudra consentir à certaines réductions.

Pour ce qui touche les fabriques de gants de peau de ce pays, pour articles de dame et d'enfant, on ne doit pas manquer de faire remarquer que les fabriques n'arrivent pas à trouver la main-d'œuvre qui leur est nécessaire, principalement les piqueuses. Les fabriques sont, par suite, en retard de plusieurs mois avec les ordres qu'elles ont en main, et ne peuvent livrer qu'une partie des commandes qu'elles ont prises. C'est dans ces conditions qu'elles avaient fait des efforts pour obtenir une augmentation considérable des droits d'importation sur les gants, de manière à exclure totalement l'importation des gants étrangers. Si déjà maintenant elles ne sont pas en état de suffire aux ordres qui leur sont remis, comment auraient-elles pu se plier aux nouvelles circonstances si on leur avait accordé ce qu'elles demandaient?

En gants de coton, les affaires ont été satisfaisantes, aussi bien pour l'automne que pendant l'été. Le gant court est maintenant l'article demandé, cependant il n'est pas impossible que, pour le printemps prochain, la demande du gant long se réveille. Pendant l'époque des beaux temps et de la chaleur, les manches courtes sont les plus commodes, et le gant long donne plus de distinction.

Le droit sur les gants de coton bon marché a été fortement augmenté, et par suite de cela, on ne pourra désormais plus vendre cette sorte aux mêmes bas prix qu'auparavant; il est possible que cela donne lieu au développement d'une industrie importante qui se donnera le but de lutter contre l'importation en fournissant des gants meilleur marché que la concurrence étrangère.

Les conditions générales des affaires sont en tout cas devenues meilleures, bien que l'on ne puisse trouver dans la branche du gant la même prospérité qu'on rencontre dans les branches du fer et de l'acier. Enfin, même sans être aussi prononcé, le réveil des affaires est le très bien venu.

(La Halle aux Cuirs.)

COMPAGNIE AU CAPITAL DE \$300,000,000

La compagnie Associated Waist and Dress Manufacturers, de l'Etat de New-York, pense à former une société au capital de \$300,000,000 pour contrôler la production de tout ce qui se rattache au costume féminin. D'après le secrétaire de l'association, les articles de l'incorporation seront bientôt enregistrés à Albany.

M. B. Hyman, président du comité exécutif de l'association et auteur du projet, a dit que l'idée se recommande aux manufacturiers et aux marchands du sud, ainsi qu'à nombre des plus importants manufacturiers de lainages de la Nouvelle-Angleterre.

"Ce n'est pas la formation d'un trust, a dit M. Hyman; notre but n'est pas de nuire aux organisations du travail. Au contraire notre société rendra de grands services non seulement aux industries concernées, mais aux ouvriers par des salaires meilleurs et l'amélioration de leur condition.

"Notre plan est d'obtenir le contrôle de tout, à partir de la matière première jusqu'au produit fini, et nous espérons qu'en temps voulu notre organisation se répandra dans d'autres pays."

LA RECOLTE DU COTON DANS L'INDE

Le consul des Etats-Unis à Madras, cite le second mémoire officiel suivant sur la récolte du coton dans l'Inde pour la saison 1909-1910. La superficie cultivée en coton dans l'Inde, comprenant les semences hâtives et tardives jusqu'à la fin de septembre, s'élève à 18,722,000 acres. Pour la même période, la saison dernière, cette superficie était de 16,990,000 acres. Il y a donc une augmentation de 10 pour cent pour la saison actuelle. Au moment où le mémoire fut publié, la température était favorable en général, et les perspectives indiquaient une récolte passable à bonne.

LES PROFITS DE L'HOTEL DES MONNAIES

L'Hôtel des Monnaies d'Ottawa a commencé ses opérations le 1er janvier 1903 et a réalisé \$63,857, déduction faite du montant de l'intérêt sur la construction.

Les profits réalisés sur la frappe de l'argent ont été de \$172,244.79 et sur celle des monnaies de bronze de \$21,565.11, et en y ajoutant \$1,148.80 provenant de diverses sources, on arrive au total de \$194,958.70. Les intérêts sur le coût de la construction déduits \$131,101, il reste le profit net indiqué ci-dessus de \$63,857.

DOUBLURE EN LIEGE

Les doublures en liège pour les vêtements semblent être la dernière création. Le matériel est d'invention française et est appelé Tissu-Liège. Par un certain procédé on débarrasse le liège de sa matière résineuse et on prétend que le matériel qui en résulte, en feuilles minces, est pratique pour doubler les vêtements, car il est imperméable, léger et si flexible qu'on peut le plier aussi impunément que le tissu qu'il peut servir à doubler. La feuille de liège, dit-on, peut-être employée avec tout tissu textile.

LE "ZAPUPE", FIBRE TEXTILE

Le vice-consul de France à Tampico écrivait en décembre dernier:

Dans la région de Tampico se trouvent des plantations assez étendues d'une agave dont on tire une fibre textile appelée ici "Zapupe".

Cette plante donnant son maximum de feuilles à trois ans, on pense que, dès l'année prochaine, la récolte du "Zapupe" sera d'environ cinq mille tonnes de fibres. Il y a déjà 6,175 acres plantés dans ces parages et on continue à défricher des terrains pour cette même culture.

Le "Zapupe" est une fibre très fine et très blanche, très résistante quoique souple, particulièrement brillante, ce qui fait croire qu'on pourrait probablement l'utiliser pour imiter les tissus de soie. Le prix serait de \$140 la tonne. Il paraît que cette fibre est d'une qualité bien supérieure à toutes les autres originaires du Mexique; que, depuis bien longtemps déjà, les Indiens la tissent, s'en servant aussi pour fabriquer des cordes et cordages qui ne pourrissent jamais.

La longueur de la fibre dépend de la variété de l'agave qui la produit. Bien qu'on trouve sept espèces différentes de cette agave; elles ne sont pas toutes l'objet d'une culture industrielle. Trois sont particulièrement cultivées: deux de ces espèces sont à longues feuilles, donnant de 70 à 90 feuilles par an. La dernière est à courtes feuilles, mais lorsque la plante a trois ans, elle peut donner jusqu'à 150 feuilles. Pour toutes les variétés, le rendement va en diminuant après la troisième année, jusqu'à l'époque où la plante produit une tige fleurie, couverte de rejets, ce qui arrive au bout de dix ou quinze ans, selon les conditions dans lesquelles elle végète; puis elle meurt.

Il y a, aujourd'hui, autant de chances que jamais de faire de l'argent au moyen d'une publicité judicieuse—comme question de fait, il y en a davantage.